

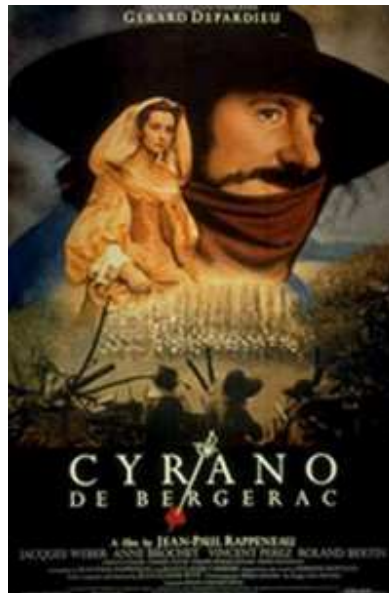
Semaine Nationale du Français – du 5 au 11 novembre 2004

**Les Services Culturels de l'Ambassade de France à San Francisco
et The San Francisco Film Society**

présentent

Cyrano de Bergerac

en présence du réalisateur Jean-Paul Rappeneau



Vendredi 5 novembre 2004

**Delancey Theater
600 Embarcadero – San Francisco**



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

SAN FRANCISCO FILM SOCIETY.

PRESENTER OF THE SAN FRANCISCO INT'L FILM FESTIVAL

Cyrano de Bergerac

Un film de Jean-Paul Rappeneau, 1990
d'après l'œuvre d'Edmond Rostand

Réalisation

Réalisateur Jean-Paul Rappeneau

Acteurs

Cyrano de Bergerac	Gérard Depardieu
Roxanne	Anne Brochet
Christian de Neuville	Vincent Perez
Comte de Guiche	Jacques Weber
Ragueneau	Roland Bertin
Le Bret	Philippe Morier-Genoud
Carbon de Castle-Jaloux	Pierre Maguelon
La petite sœur	Ludivine Sagnier
Sœur Colette	Sandrine Kiberlain
La Duègne	Josiane Stoléru
Le Vicomte de Valvert	Philippe Volter
Lise Ragueneau	Catherine Ferran

Scénario, production

Scénariste	Jean-Claude Carrière Jean-Paul Rappeneau
Producteur	René Cleitman Michel Seydoux
Production	Caméra One, France DD Productions, France Films A2, France Hachette Première et Cie, France UGC Ph, France

Equipe Technique

Compositeur	Jean-Claude Petit
Directeur de la photographie	Pierre Lhomme
Chef monteur	Noëlle Boisson

Distribution

Distribution UGC Ph, France

Le réalisateur

Jean-Paul Rappeneau



Réalisateur, acteur, dialoguiste, scénariste français
Né le 8 avril 1932 à Auxerre, Yonne (France)

Jean-Paul Rappeneau débute au cinéma comme assistant. Il collabore notamment à des courts métrages d'Edouard Molinaro. Puis il s'essaie au scénario. En 1958, il travaille sur une adaptation des *Trois Mousquetaires* pour Jacques Becker, mais le projet s'arrête avec le décès du réalisateur. En 1959, il co-écrit le scénario de *Signé Arsène Lupin* d'Yves Robert. Son talent se confirme dans ses collaborations avec Louis Malle : *Zazie dans le métro*, d'après Raymond Queneau, en 1960 et *Vie privée* en 1961. En 1964, il co-signe le scénario de *L'Homme de Rio* de Philippe de Broca. Les trépidantes tribulations de Jean-Paul Belmondo rencontrent un énorme succès.

Après avoir écrit pour les autres, Jean-Paul Rappeneau se consacre à son premier film en tant que réalisateur et scénariste. *La Vie de château* remporte le prix Louis-Delluc en 1966. Malgré un succès public et critique, Rappeneau s'absente des écrans pendant cinq ans. En 1971, il revient avec *Les Mariés de l'an II*, incarnés par Jean-Paul Belmondo et Marlène Jobert. En 1973, il retrouve le tandem De Broca / Belmondo pour *Le Magnifique*, dont il est une nouvelle fois le co-scénariste.

A partir de 1975, Jean-Paul Rappeneau met ses talents de scénariste au service de ses réalisations seulement. Auteur complet, il écrit et met en scène les aventures rocambolesques du *Sauvage*, incarné par Yves Montand. Le film est un succès, public et critique. Perfectionniste, le cinéaste prépare longuement ses projets, ce qui explique les longs moments d'absence qui jalonnent sa carrière. Voilà pourquoi Jean-Paul Rappeneau attend six ans avant de sortir *Tout feu tout flamme* (1981). Il y retrouve Yves Montand, cette fois en compagnie d'Isabelle Adjani. Le film est encore plébiscité par les spectateurs.

Long silence à nouveau, puis en 1990, Jean-Paul Rappeneau crée l'évènement avec *Cyrano de Bergerac*. La critique salue son adaptation de la pièce d'Edmond Rostand. Gérard Depardieu excelle en Cyrano. Fort de ce succès, Rappeneau décide de porter à l'écran *Le Hussard sur le toit* de Jean Giono, roman célèbre et réputé difficile à adapter.

En 2003 sort *Bon voyage*. Le film bénéficie d'un scénario original et d'un casting prestigieux. Il marque les retrouvailles de Jean-Paul Rappeneau, Gérard Depardieu et Isabelle Adjani.

Les acteurs

Gérard Depardieu



Réalisateur, acteur, producteur français
Né le 27 décembre 1948 à Châteauroux (France)

Après une adolescence difficile où il enchaîne les petits métiers, il monte à Paris et entre au cours de [Jean-Laurent Cochet](#). Il commence ainsi sa carrière au théâtre puis à la télévision. C'est en 1971 que Gérard Depardieu fait ses premiers pas au cinéma, grâce à [Michel Audiard](#), qui lui offre son premier rôle dans *Le Cri du cormoran le soir au-dessus des jonques*, où il joue aux côtés de [Michel Serrault](#) et [Bernard Blier](#).

Il fait quelques apparitions sous la direction de [José Giovanni](#) et [Marguerite Duras](#), avant d'être révélé en gentil voyou par le succès des *Valseuses* de [Bertrand Blier](#) (1974) dont il restera le fidèle complice (*Tenue de soirée*, 1986). Il s'illustre ensuite dans la comédie en faisant équipe avec [Pierre Richard](#) dans *La Chèvre* (1981) et *Les Compères* (1983) de [Francis Veber](#) qu'il retrouve en 1986 pour *Les Fugitifs* et en 2001 pour *Le Placard*. Parallèlement il participe à de nombreux films d'auteur tels que *Mon oncle d'Amérique* d'[Alain Resnais](#) (1980) et travaille avec [François Truffaut](#) (*Le Dernier Métro*, 1980; *La Femme d'à côté*, 1981) et [Maurice Pialat](#) (*Police*, 1985; *Sous le soleil de Satan*, 1987).

Dans les années 80, il commence à jouer de grands rôles dans des films historiques souvent tirés d'œuvres littéraires comme *Le Retour de Martin Guerre* de [Daniel Vigne](#) (1982), *Danton* d'[Andrzej Wajda](#) (1982), *Jean de Florette* de [Claude Berri](#) (1986), *Camille Claudel* de [Bruno Nuytten](#) (1987), où il joue Rodin, ou encore *Germinal* de [Claude Berri](#) (1992) et *Le Colonel Chabert* d'[Yves Angelo](#) (1994). De ces rôles, *Cyrano de Bergerac* (1990) reste sans doute son interprétation la plus marquante en lui apportant une consécration internationale. Un triomphe qui lui ouvre la porte d'Hollywood avec des films comme *Green Card* de [Peter Weir](#) (1990) ou encore *1492 : Christophe Colomb* de [Ridley Scott](#) (1992).

Désormais, il peut initier de grosses coproductions télévisées ou cinématographiques, et se prête volontiers aux comédies populaires, renouant avec [Claude Zidi](#) (*Astérix et Obélix contre César*, 1998) et collaborant avec [Alain Chabat](#) (*Astérix & Obélix : mission Cléopâtre*, 2002). En 2002, il retrouve son ancienne partenaire [Isabelle Adjani](#) pour *Bon voyage*, avant d'affronter [Jean Reno](#) dans une nouvelle comédie signée [Francis Veber](#), *Tais-toi !*. L'année 2003 est chargée pour l'acteur. Outre un rôle dans *Nathalie...*, où il joue à nouveau aux côtés de [Fanny Ardant](#), Gérard Depardieu est également à l'affiche de la comédie *RRRrrrrr !!!*, avant d'intégrer l'univers de [San Antonio](#).

Anne Brochet



Actrice française

Née le 22 novembre 1966 à Amiens (France)

Après un passage par le Cours Florent et le Conservatoire National d'Art dramatique, Anne Brochet connaît immédiatement la célébrité. Elle se voit confier en 1987 l'un des principaux rôles de *Masques* de Claude Chabrol puis enchaîne un an plus tard avec *La Maison assassinée* de Georges Lautner.

Anne Brochet se spécialise par la suite dans le film d'époque : elle s'illustre dans *Tolérance* et *Tous les matins du monde* (César du Meilleur second rôle féminin), mais c'est son incarnation de Roxanne dans *Cyrano de Bergerac*, aux côtés de Gérard Depardieu, qui la révèle véritablement en 1989. Après avoir obtenu le Prix Romy Schneider en 1991, cette jeune femme frêle vantée pour la justesse de son jeu apparaît dans *Confessions d'un barjo*, adapté d'un roman de Philip K. Dick.

En 1994, Anne Brochet partage la vedette du drame *Consentement mutuel* avec Richard Berry, comédien qu'elle retrouve quatre ans plus tard pour la comédie *Une journée de merde*. Elle est ensuite de plus en plus plébiscitée par les plus grands cinéastes français, de Claude Miller (*La Chambre des Magiciennes*, 2000) à Jacques Rivette (*Histoire de Marie et Julien*, 2002), en passant par Patrice Leconte (*Confidences trop intimes*, 2004).

Vincent Perez



Réalisateur, acteur, cadreur, scénariste français
Né le 10 juin 1964 à Lausanne (Suisse)

Après avoir étudié la photographie au centre Doret, en Suisse, Vincent Perez est reçu au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Genève et poursuit sa formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris. En 1986, il intègre la troupe du Théâtre des Amandiers de Nanterre où il joue Hamlet, Platonov, Penthésilée tout en s'illustrant dans diverses pièces au Théâtre de la Ville comme au Festival d'Avignon.

Alors qu'il est encore étudiant, [Jean-Pierre Limosin](#) lui offre son premier rôle à l'écran dans la comédie dramatique *Gardien de la nuit* (1986). En 1988, Vincent Perez incarne un séducteur face à [Jacqueline Bisset](#) dans *La Maison de Jade*. Dès lors, il interprète des personnages d'amants romantiques dans *Cyrano de Bergerac* (1989) de [Jean-Paul Rappeneau](#), *Indochine* (1992) de [Régis Wargnier](#), *Fanfan* (1993) d'[Alexandre Jardin](#), et *La Reine Margot* (1994) de [Patrice Chéreau](#), des films qui lui permettent de côtoyer des acteurs français d'envergure comme [Gérard Depardieu](#), [Catherine Deneuve](#), [Sophie Marceau](#) ou encore [Isabelle Adjani](#). En 1999, il se sert de l'image de jeune premier qui lui colle à la peau pour s'autoparodier dans *Le Libertin*, une comédie de [Gabriel Aghion](#).

C'est à partir de 1995, avec *Par-delà les nuages* de [Michelangelo Antonioni](#), [Wim Wenders](#) et *The Crow : la cité des anges* de [Tim Pope](#), qu'il donne une orientation internationale à sa carrière. Cette tendance se confirme avec *Au coeur de la tourmente* (1997) de [Beeban Kidron](#), un drame sentimental où Vincent Perez a pour partenaire [Rachel Weisz](#), *Je rêvais de l'Afrique* (2000) de [Hugh Hudson](#), où il s'éprend cette fois-ci de [Kim Basinger](#), ou encore *La Reine des damnés* (2002) de [Michael Rymer](#), qui lui permet de renouer avec le genre fantastique. Il a depuis été l'interprète des *Morsures de l'aube*, du *Pharmacien de garde*.

En 1992, le prix Jean Gabin lui est décerné. Vincent Perez est également nommé à deux reprises pour le César du meilleur second rôle pour ses performances d'acteur dans *Le Bossu* (1997) de [Philippe de Broca](#) et *Ceux qui m'aiment prendront le train* (1998) de [Patrice Chéreau](#).

Vincent Perez passe également derrière la caméra. Il réalise plusieurs courts métrages : *L'Echange* (1992), *Rien dire* (1999), *Hier tu m'as dit demain* (2000) ainsi qu'un spot publicitaire contre la peine de mort en 2002. En 2001, il dirige [Morgane Moré](#) et [Guillaume Depardieu](#) dans son premier long métrage, un drame sentimental intitulé *Peau d'ange*.

Jacques Weber



Réalisateur, acteur, scénariste français
Né le 23 août 1949 à Paris (France)

Jacques Weber s'initie à l'art dramatique dès l'adolescence et délaisse ses études. Après le Conservatoire du XVII^e arrondissement où il rencontre [Francis Huster](#), il entre à l'âge de 16 ans à la Rue Blanche, puis au Conservatoire l'année suivante. Trois ans plus tard, il obtient un prix d'excellence à l'unanimité au Concours de sortie et refuse d'être engagé à la Comédie Française pour rejoindre [Robert Hossein](#) à Reims.

Parallèlement à une riche carrière théâtrale, Jacques Weber commence une activité cinématographique sporadique, faisant une petite apparition dans *Raphaël ou le débauché* en 1970, puis abordant des rôles secondaires dans *Faustine et le bel été* de [Nina Companeez](#) (1971), *Etat de siège* de [Costa-Gavras](#) (1972) et *R.A.S.* d'[Yves Boisset](#) (1973).

Malgré quelques rôles remarquables (*Escalier C* de [Jean-Charles Tacchella](#); *Rive droite, rive gauche* de [Philippe Labro](#), 1984) ce n'est qu'en 1989 avec *Cyrano de Bergerac* de [Jean-Paul Rappeneau](#) qu'il se fait connaître du grand public. Il obtient grâce au rôle du Comte de Guiche le César du Meilleur Acteur dans un second rôle en 1991. Depuis il prête sa carrure solide à des personnages de composition hauts en couleurs, aristocrate herculéen dans *Beaumarchais, l'insolent* de [Edouard Molinaro](#) (1995) ou psychologue frustré dans *7 ans de mariage* de [Didier Bourdon](#) (2002). Il signe un unique long métrage en 1997, *Don Juan*, tiré de la pièce de Molière.

Cyrano de Bergerac



Résumé du film

Cyrano de Bergerac est une histoire d'amour et de guerre, de poésie et de passion, qui se déroule à l'époque flamboyante des mousquetaires du 17^{ème} siècle en France. Romantique et sentimental, le film a pour héros l'écrivain et homme d'armes Cyrano de Bergerac. Audacieux pour manier l'épée mais timide en amour, Cyrano est hanté par la disgrâce que lui confère son nez anormalement long ; persuadé de n'être jamais aimé, il aide son jeune ami Christian à conquérir Roxanne, la femme dont lui-même est amoureux. La jeune femme est séduite par les lettres de Cyrano et par le visage de Christian, qu'elle croit appartenir au même homme ; saura-t-elle reconnaître le véritable auteur des lettres ?

En 1990, Jean-Paul Rappeneau adapte à l'écran la pièce *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand.
« Il s'agissait de faire un film. Nous ne pouvions nous contenter d'une simple mise en images de la pièce. Nous voulions donner à cette histoire que nous aimions la dynamique et la tension d'un film. Le vrai pari du film, c'est que les personnages y parlent en vers. » Jean-Paul Rappeneau

Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand - 1897



Edmond Rostand, poète dramatique, naît à Marseille le 1^{er} avril 1868. Après des études secondaires faites d'abord à Marseille, il entre au collège Stanislas, à Paris en 1884 où il sera un brillant élève. Bien vite il choisit d'être poète et donne ses premiers essais littéraires. Bien qu'inscrit au barreau de Paris, il n'exerça jamais mais se consacra entièrement aux travaux littéraires.

S'il est un peu isolé dans le milieu littéraire, Rostand bénéficie de solides amitiés, celle de l'actrice Sarah Bernhardt en particulier pour qui il écrit une pièce en quatre actes et en vers : *La princesse lointaine*. La célébrité ne vient qu'avec *Cyrano de Bergerac* (1897) ; inspiré probablement par l'ouvrage qu'a fait paraître en 1893 P.A. Brun : *Savinien de Cyrano de Bergerac, sa vie et ses œuvres*, l'auteur s'est lancé dans une partie risquée ; non seulement sa pièce est coûteuse à monter, mais encore les premiers spectateurs semblent inquiets devant les audaces de Rostand, son héros ridicule et ses dialogues déconcertants. Pourtant, le 28 décembre 1897, la première est un triomphe.

La critique eut beau indiquer les faiblesses de la pièce, son succès, durable et d'une ampleur rarement égalé dans les annales du théâtre, ne s'est toujours pas démenti jusqu'à nos jours. Ce triomphe durera quinze mois : 400 représentations, on le compare à Hugo.

Cette réussite auprès du public fut beaucoup dans l'élection du poète à l'Académie Française en 1904. La gloire de Rostand ne faiblira pas principalement à cause des innombrables reprises de *Cyrano*.

Dernier fleuron du romantisme, Edmond Rostand a su plaire au public de son temps en le touchant dans ce qu'il a de moins changeant.

La « tirade du nez »

Cette tirade, une des scènes les plus connues de *Cyrano* est emblématique de la verve du personnage :

Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme !
On pouvait dire... oh ! Dieu !... bien des choses en somme.
En variant le ton, - par exemple, tenez :
Agressif : « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez,
Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse ! »
Amical : « Mais il doit tremper dans votre tasse !
Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap ! »
Descriptif : « C'est un roc ! ... c'est un pic !... c'est un cap !
Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule ! »
Curieux : « De quoi sert cette oblongue capsule ?
D'écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux
Gracieux : « Aimez-vous à ce point les oiseaux
Que paternellement vous vous préoccupâtes
De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? »
Truculent : « Cà, monsieur, lorsque vous pétunez,
La vapeur du tabac vous sort-elle du nez
Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ? »
Prévenant : « Gardez-vous, votre entraînée
Par ce poids, de tomber en avant sur le sol ! »
Tendre : « Faites-lui faire un petit parasol
De peur que sa couleur au soleil ne se fane ! »
Pédant : « L'animal seul, monsieur, qu'Aristophane
Appelle Hippocampelephantoamélos
Dut avoir sous le front tant de chair sur tant d'os ! »
Cavalier : « Quoi, l'ami, ce croc est à la mode ?
Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode ! »
Emphatique : « Aucun vent ne peut, nez magistral,
T'enrhumer tout entier, excepté le mistral ! »
Dramatique : « C'est la mer Rouge quand il saigne ! »
Admiratif : « Pour un parfumeur, quelle enseigne ! »
Lyrique : « Est-ce un conque, êtes-vous un triton ? »
Naïf : « Ce monument, quand le visite-t-on ? »
Respectueux : « Souffrez, monsieur, qu'on vous salue,
C'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue ! »
Campagnard : « Hé, ardé ! C'est-y un nez ? Nanain !
C'est quequ'navet géant ou ben quequ'melon nain ! »
Militaire : « Pointez contre cavalerie ! »
Pratique : « Voulez-vous le mettre en loterie ?
Assurément, monsieur, ce sera le gros lot ! »
Enfin, parodiant Pyrame en un sanglot :
« Le voilà donc ce nez qui des traits de son maître
a détruit l'harmonie ! Il en rougit le traître »
- Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit
Si vous aviez un peu de lettres et d'esprit

La scène du baiser

Cyrano de Bergerac – Edmond Rostand – Acte III

ACTE III

Scène VII - ROXANE, CHRISTIAN, CYRANO, d'abord caché sous le balcon.

ROXANE, entrouvrant sa fenêtre. Qui donc m'appelle ?

CHRISTIAN. Moi.

ROXANE. Qui, moi ?

CHRISTIAN. Christian.

ROXANE, avec dédain. C'est vous ?

CHRISTIAN. Je voudrais vous parler.

CYRANO, sous le balcon, à Christian. Bien. Bien. Presque à voix basse.

ROXANE. Non ! Vous parlez trop mal. Allez-vous-en !

CHRISTIAN. De grâce !...

ROXANE. Non ! Vous ne m'aimez plus !

CHRISTIAN, à qui Cyrano souffle ses mots. M'accuser, -justes dieux !
De n'aimer plus... quand... j'aime plus !

ROXANE, qui allait refermer sa fenêtre, s'arrêtant. Tiens, mais c'est mieux !

CHRISTIAN, même jeu
L'amour grandit bercé dans mon âme inquiète...
Que ce... cruel marmot prit pour... barcelonnette !

ROXANE, s'avançant sur le balcon
C'est mieux ! -Mais, puisqu'il est cruel, vous fûtes sot
De ne pas, cet amour, l'étouffer au berceau !

CHRISTIAN, même jeu
Aussi l'ai-je tenté, mais tentative nulle
Ce... nouveau-né, Madame, est un petit... Hercule.

ROXANE
C'est mieux !

CHRISTIAN, même jeu
De sorte qu'il... strangula comme rien...
Les deux serpents... Orgueil et... Doute.

ROXANE, s'accoudant au balcon
Ah ! c'est très bien.
-Mais pourquoi parlez-vous de façon peu hâtive ?

Auriez-vous donc la goutte à l'imaginative ?

CYRANO, tirant Christian sous le balcon et se glissant à sa place
Chut ! Cela devient trop difficile !...

ROXANE

Aujourd'hui...

Vos mots sont hésitants. Pourquoi ?

CYRANO, parlant à mi-voix, comme Christian

C'est qu'il fait nuit,

Dans cette ombre, à tâtons, ils cherchent votre oreille.

ROXANE

Les miens n'éprouvent pas difficulté pareille.

CYRANO

Ils trouvent tout de suite ? oh ! cela va de soi,

Puisque c'est dans mon cœur, eux, que je les reçois ;

Or, moi, j'ai le cœur grand, vous, l'oreille petite.

D'ailleurs vos mots à vous descendent : ils vont plus vite,

Les miens montent, Madame : il leur faut plus de temps !

ROXANE

Mais ils montent bien mieux depuis quelques instants.

CYRANO

De cette gymnastique, ils ont pris l'habitude !

ROXANE

Je vous parle en effet d'une vraie altitude !

CYRANO

Certes, et vous me tueriez si de cette hauteur

Vous me laissez tomber un mot dur sur le cœur !

ROXANE, avec un mouvement

Je descends !

CYRANO, vivement

Non !

ROXANE, lui montrant le banc qui est sous le balcon

Grimpez sur le banc, alors, vite !

CYRANO, reculant avec effroi dans la nuit

Non !

ROXANE

Comment... non ?

CYRANO, que l'émotion gagne de plus en plus

Laissez un peu que l'on profite...

De cette occasion qui s'offre... de pouvoir

Se parler doucement, sans se voir.

ROXANE

Sans se voir ?

CYRANO

Mais oui, c'est adorable. On se devine à peine.
Vous voyez la noirceur d'un long manteau qui traîne,
J'aperçois la blancheur d'une robe d'été
Moi je ne suis qu'une ombre, et vous qu'une clarté !
Vous ignorez pour moi ce que sont ces minutes !
Si quelquefois je fus éloquent...

ROXANE

Vous le fûtes !

CYRANO

Mon langage jamais jusqu'ici n'est sorti
De mon vrai cœur...

ROXANE

Pourquoi ?

CYRANO

Parce que... jusqu'ici
Je parlais à travers...

ROXANE

Quoi ?

CYRANO

...le vertige où tremble
Quiconque est sous vos yeux !... Mais ce soir, il me
semble...
Que je vais vous parler pour la première fois !

ROXANE

C'est vrai que vous avez une toute autre voix.

CYRANO, se rapprochant avec fièvre
Oui, tout autre, car dans la nuit qui me protège
J'ose être enfin moi-même, et j'ose...
Il s'arrête et, avec égarement.
Où en étais-je ?
Je ne sais... tout ceci, -pardonnez mon émoi,-
C'est si délicieux... c'est si nouveau pour moi !

ROXANE

Si nouveau ?

CYRANO, bouleversé, et essayant toujours de rattraper ses mots
Si nouveau... mais oui... d'être sincère
La peur d'être raillé, toujours au cœur me serre...

ROXANE

Raillé de quoi ?

CYRANO

Mais de... d'un élan !... Oui, mon cœur
Toujours, de mon esprit s'habille, par pudeur
Je pars pour décrocher l'étoile, et je m'arrête
Par peur du ridicule, à cueillir la fleurette !

ROXANE

La fleurette a du bon.

CYRANO

Ce soir, dédaignons-la !

ROXANE

Vous ne m'aviez jamais parlé comme cela !

CYRANO

Ah ! si, loin des carquois, des torches et des flèches,
On se sauvait un peu vers des choses... plus fraîches !
Au lieu de boire goutte à goutte, en un mignon
Dé à coudre d'or fin, l'eau fade du Lignon,
Si l'on tentait de voir comment l'âme s'abreuve
En buvant largement à même le grand fleuve !

ROXANE

Mais l'esprit ?...

CYRANO

J'en ai fait pour vous faire rester
D'abord, mais maintenant ce serait insulter
Cette nuit, ces parfums, cette heure, la Nature,
Que de parler comme un billet doux de Voiture !
-Laissons, d'un seul regard de ses astres, le ciel
Nous désarmer de tout notre artificiel
Je crains tant que parmi notre alchimie exquise
Le vrai du sentiment ne se volatilise,
Que l'âme ne se vide à ces passe-temps vains,
Et que le fin du fin ne soit la fin des fins !

ROXANE

Mais l'esprit ?...

CYRANO

Je le hais, dans l'amour ! C'est un crime
Lorsqu'on aime de trop prolonger cette escrime !
Le moment vient d'ailleurs inévitablement,
-Et je plains ceux pour qui ne vient pas ce moment !
Où nous sentons qu'en nous une amour noble existe
Que chaque joli mot que nous disons rend triste !

ROXANE

Eh bien ! si ce moment est venu pour nous deux,
Quels mots me direz-vous ?

CYRANO

Tous ceux, tous ceux, tous ceux
Qui me viendront, je vais vous les jeter, en touffe,
Sans les mettre en bouquets : je vous aime, j'étouffe,
Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop ;
Ton nom est dans mon cœur comme dans un grelot,
Et comme tout le temps, Roxane, je frissonne,
Tout le temps, le grelot s'agite, et le nom sonne !
De toi, je me souviens de tout, j'ai tout aimé
Je sais que l'an dernier, un jour, le douze mai,
Pour sortir le matin tu changeas de coiffure !
J'ai tellement pris pour clarté ta chevelure
Que, comme lorsqu'on a trop fixé le soleil,
On voit sur toute chose ensuite un rond vermeil,
Sur tout, quand j'ai quitté les feux dont tu m'inondes,
Mon regard ébloui pose des taches blondes !

ROXANE, d'une voix troublée
Oui, c'est bien de l'amour...

CYRANO

Certes, ce sentiment
Qui m'envahit, terrible et jaloux, c'est vraiment
De l'amour, il en a toute la fureur triste !
De l'amour, -et pourtant il n'est pas égoïste !
Ah ! que pour ton bonheur je donnerais le mien,
Quand même tu devrais n'en savoir jamais rien,
S'il ne pouvait, parfois, que de loin, j'entendisse
Rire un peu le bonheur né de mon sacrifice !
-Chaque regard de toi suscite une vertu
Nouvelle, une vaillance en moi ! Commences-tu
A comprendre, à présent ? voyons, te rends-tu compte ?
Sens-tu mon âme, un peu, dans cette ombre, qui monte ?...
Oh ! mais vraiment, ce soir, c'est trop beau, c'est trop doux !
Je vous dis tout cela, vous m'écoutez, moi, vous !
C'est trop ! Dans mon espoir même le moins modeste,
Je n'ai jamais espéré tant ! Il ne me reste
Qu'à mourir maintenant ! C'est à cause des mots
Que je dis qu'elle tremble entre les bleus rameaux !
Car vous tremblez ! car j'ai senti, que tu le veilles
Ou non, le tremblement adoré de ta main
Descendre tout le long des branches du jasmin !

Il baise éperdument l'extrémité d'une branche pendante.

ROXANE

Oui, je tremble, et je pleure, et je t'aime, et suis tienne !
Et tu m'as enivrée !

CYRANO

Alors, que la mort vienne !

Cette ivresse, c'es moi, moi, qui l'ai su causer !
Je ne demande plus qu'une chose...

CHRISTIAN, sous le balcon
Un baiser !

ROXANE, se rejetant en arrière
Hein ?

CYRANO
Oh !

ROXANE
Vous demandez ?

CYRANO
Oui... je...
A Christian bas.
Tu vas trop vite.

CHRISTIAN
Puisqu'elle est si troublée, il faut que j'en profite !

CYRANO, à Roxane
Oui, je... j'ai demandé, c'est vrai... mais justes cieux !
Je comprends que je fus bien trop audacieux.

ROXANE, un peu déçue
Vous n'insistez pas plus que cela ?

CYRANO
Si ! j'insiste...
Sans insister !... Oui, oui ! votre pudeur s'attriste !
Eh bien ! mais, ce baiser... ne me l'accordez pas !

CHRISTIAN, à Cyrano, le tirant par son manteau
Pourquoi ?

CYRANO
Tais-toi, Christian !

ROXANE, se penchant
Que dites-vous tout bas ?

[...]

CHRISTIAN
Obtiens-moi ce baiser !...

CYRANO
Non !

CHRISTIAN
Tôt ou tard...

CYRANO

C'est vrai !

Il viendra, ce moment de vertige enivré
Où vos bouches iront l'une vers l'autre, à cause
De ta moustache blonde et de sa lèvre rose !

A lui-même.

J'aime mieux que ce soit à cause de...

Bruit de volet qui se rouvrent, Christian se cache sous le balcon.

Scène X - CYRANO, CHRISTIAN, ROXANE.

ROXANE, s'avançant sur le balcon

C'est vous ?

Nous parlions de... de... d'un...

CYRANO

Baiser. Le mot est doux !

Je ne vois pas pourquoi votre lèvre ne l'ose ;
S'il la brûle déjà, que sera-ce la chose ?
Ne vous en faites pas un épouvantement
N'avez-vous pas tantôt, presque insensiblement,
Quitté le badinage et glissé sans alarmes
De sourire au soupir, et du soupir aux larmes !
Glisser encore un peu d'insensible façon
Des larmes au baiser il n'y a qu'un frisson !

ROXANE

Taisez-vous !

CYRANO

Un baiser, mais à tout prendre, qu'est-ce ?
Un serment fait d'un peu plus près, une promesse
Plus précise, un aveu qui veut se confirmer,
Un point rose qu'on met sur l'i du verbe aimer ;
C'est un secret qui prend la bouche pour oreille,
Un instant d'infini qui fait un bruit d'abeille,
Une communication ayant un goût de fleur,
Une façon d'un peu se respirer le cœur,
Et d'un peu se goûter, au bord des lèvres, l'âme !

ROXANE

Taisez-vous !

CYRANO

Un baiser, c'est si noble, Madame,
Que la reine de France, au plus heureux des lords,
En a laissé prendre un, la reine même !

ROXANE

Alors !

CYRANO, s'exaltant
J'eus comme Buckingham des souffrances muettes,
J'adore comme lui la reine que vous êtes,
Comme lui je suis triste et fidèle...

ROXANE
Et tu es
Beau comme lui !

CYRANO, à part, dégrisé
C'est vrai, je suis beau, j'oubliais !

ROXANE
Eh bien ! montez cueillir cette fleur sans pareille...

CYRANO, poussant Christian vers le balcon
Monte !

ROXANE
Ce goût de cœur...

CYRANO
Monte !

ROXANE
Ce bruit d'abeille...

CYRANO
Monte !

CHRISTIAN, hésitant
Mais il me semble à présent que c'est mal !

ROXANE
Cet instant d'infini !...

CYRANO, le poussant
Monte donc, animal !
Christian s'élance, et par le banc, le feuillage, les
piliers, atteint les balustres qu'il enjambe.

CHRISTIAN
Ah ! Roxane !
Il l'enlace et se penche sur ses lèvres.

Cyrano a inspiré de nombreux auteurs. Jean-Louis Murat a repris la scène du baiser dans une de ses chansons ; notez ce que le thème lui a inspiré :

Some good reasons to learn French

Knowing French will allow one not only to function, but also to compete effectively in the global economy of today and tomorrow:

In many countries, a second language is introduced in primary school and a third language, in middle school. International job applicants who are proficient in at least 2 languages will be at a distinct advantage in the global market. When one knows French, one can be part of communications and transactions occurring daily in French on every continent.

Learning French will improve one's vocabulary in English.

Some 40 to 50 % of English vocabulary is derived from French. The study of French also enhances grammatical skills. One's increased proficiency in English can greatly improve scores on the verbal section of the SAT and ACT.

Proficiency in French will significantly improve one's chances of being accepted to college and graduate school.

In many scientific fields at the graduate level, most American institutions require a reading knowledge of French in order for scholars to conduct research. France continues to be a leader and innovator in science and technology. The knowledge of the French language can open the doors to many prestigious universities.

Speaking French will increase one's job opportunities and salary potential.

Knowledge of a second language is essential in over 60 occupations. Canada, officially bilingual, is USA's most important trading partner and requires labeling in English and French on all imported products. More than 1,200 French companies have subsidiaries in the USA, and France is the largest recipient of US foreign investment.

The European Union, the second largest trading bloc in the world, recognizes French as an official language. One could think about the many job opportunities with import-export companies, international businesses and foreign affairs

Studying French increases one's appreciation of other people and their cultures.

French is the primary or secondary language spoken in more than **50 countries**. It is estimated that French is spoken by **170 millions** persons and that it is studied by **80 millions** students around the world. Because French is the foreign language of choice for so many people in the world, knowing French will increase your chances of communicating in a non-English speaking country.

Using French enhances travel abroad to Canada, the Caribbean, Europe and Africa.

France is the most visited tourist destination in the world. **76,5 millions** of tourists visit France in 2001. Paris was recently named by Fortune Magazine as one of the top 10 « Global Cities ».

The French language opens the door to culture; art, music, dance, fashion, and cinema.

France is one of the most prolific producers of international films. For instance, the 2003 Oscar winning film « The Pianist » is produced by France. The Cannes International Film Festival attracts attention worldwide each year. French and Francophones films are the 2nd most represented at the San Francisco International Film Festival (after English speaking Films)

Adresses utiles

San Francisco Film Society

www.sffs.org

Services Culturels de l'Ambassade de France aux Etats-Unis

www.frenchculture.org

Service Culturel – Consulat Général de France à San Francisco

www.consulfrance-sanfrancisco.org – Rubrique : Service Culturel

Alliance Française de San Francisco

www.afsf.com

Francophonie Diffusion

Toute l'actualité musicale française et francophone sur le site : www.francodiff.org

Petit Guide FLE (Français Langue Etrangère)

www.fle.fr

Le Plaisir d'Apprendre

Vous trouverez sur ce site différents outils pédagogiques élaborés par le CAVILAM et TV5.

www.leplaisirdapprendre.com

www.cavilam.com

TV5

www.tv5.org

Maison de la France à Los Angeles

9454 Wilshire Boulevard, Suite 210

Beverly Hills, CA 90212

Tel : (410) 286.8310

Fax : (310) 276.2835

www.franceguide.com